

Lettre d'Alain à Jean Paulhan, 1930-08-02

Auteur : Alain (1868-1951)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Alain (1868-1951), Lettre d'Alain à Jean Paulhan, 1930-08-02, 1930-08-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12920>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930-08-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris le 2 aout 1930

Paulhan

cher Monsieur.

J'ai relu, après un intervalle, et de fort près, le récit du zouave. Il est clair que Norton que n'y a rien oublié. De toutes ses remarques, l'esprit de corps est absent (Je pense au livre qui a pour titre Témoins), et que je suppose que vous avez lu) - j'ai éprouvé moi-même comment le prestige de l'unité combattait toute ardeur chez un homme de 47 ans; et il ne s'agissait que d'une batterie de 95. Quelle puissance de corps des zouaves, et même de ce seul mot, que un garçon de 20 ans ! L'addition, votre livre est un document sans reproche, et non rebouché. Et voyez comme c'est difficile, et comme les pamphletaires sont mal préparés. Vous n'en pensiez pas si long au temps-là; vous avez raconté un épisode absurde et naturel, et qui du reste ne vous a point charge. J'y trouve de la gaieté, et c'est ce qui manque dans les écrits de ce genre. les pamphletaires,

n'ont pas compris que l'important était de ne pas se trou-
per sur l'homme - C'est à raison de dire que tout est à
refaire ; mais il ne l'entend pas bien. Merci à vous d'a-
voir éclairé d'un certain côté le champ de bataille.

Bien cordialement à vous,

F. Chartier